

Projet Handimages

Séances 1 et 2

Date	Déroulement	Matériel et intervenants	Observation
Mardi 11 décembre 9 h – 12 h	Débat autour du handicap : • Mise en situation : Rentrée dans la classe en aveugle moitié de classe aveugle. Aucune consigne pour les « voyants ». Vous devez rentrer en classe et faire comme d'habitude : aller à leur place, défaire leur cartable, le ramener dans le couloir, enlever leur blouson, le mettre au porte-manteau et revenir à leur place. • Ecriture : que s'est-il passé pour vous ? racontez en quelques lignes (qui sont personnelles, pas lues au groupe) • Discussion sur ce que les enfants ont vécu, les questions qu'ils se posent... • Jeu avec lancer dans une cible (les aveugles du départ deviennent les voyants) : la question qui émerge « Il y a des choses qu'on ne peut pas faire quand on est aveugle, viser par exemple, donc un certain nombre de sports... • Echange entre Michel Le Besnerai (champion de France de tir à l'arc, non voyant) et Paolo Ricco (père d'élève et archer au club de Léognan voyant) qui discutent et répondent aux interrogations de leur point de vue de « voyant » et de « non-voyant » pour effectuer les mêmes gestes. • Mise en situation en extérieur sur proposition d'un élève pour évaluer de quelle façon on peut être sûr d'être face à la cible et comment ajuster son tir (problème de la distance) • Discussion avec les enfants sur d'autres situations du quotidien: échange monnaie, faire les courses, retirer de l'argent à un distributeur, boîte de médicament... sur questionnements des élèves • Handi-tri-attitude film de 18 min	Bandeaux air-France et écharpes 15 Caméscope Carnet d'écriture Poubelle de la classe et balle en papier Cible utilisée en salle à 18 m Arc et flèches	Etonnamment, les enfants qui sont « aveugles » se mettent à écrire sans se poser de questions. Je les laisse faire pendant un petit moment avant de leur dire d'enlever leur bandeau. Michel Le Besnerai et Paolo ne rentrent dans la classe qu'à ce moment-là. Allée devant ancien portail En ½ cercle dans la salle polyvalente (à la demande de Michel Le Besnerai pour une écoute plus facile) Pas fait à voir plus tard
	Sensibilisation sur le point de vue (réalisé en classe en préalable) Une action unique et plusieurs points de vue : travail préalable sur le choix d'une situation à explorer de différents points de vue. Ecriture d'un pitch collectif.		
Mardi 22/01 14 h	Première partie (1 h maximum) Mise en situation : Michel A. et un autre adulte (moi par défaut mais difficile puisque je mène la séance en même temps) présentent une saynète mimée aux élèves, répartis en cercle (ordre précis en fonction des futurs groupes de travail) autour de l'espace « scène ». De cette manière, tout le monde voit la saynète mais pas sous le même angle. La saynète est décomposée en trois parties : • Un personnage se prépare dans un lieu supposé être chez lui, se réveille, déjeune, s'habille, se coiffe etc...	Lieu : salle 14 Matériel : tables chaises, lit de repos (ou fauteuil roulant), feuilles et crayons. Caméscopes (au moins 2) 2 adultes acteurs 1 qui filme Les autres en « secrétaires » pour	

14 h 30 14 h 45	- Il se déplace avec un objet (valisette) imaginaire et arrive dans un lieu supposé être son lieu de travail où il change de tenue pour s'équiper d'une sorte de combinaison, ouvre sa valisette, en sort des outils imaginaires et se lance dans des réparations - L'autre personnage arrive comme s'il était au volant d'une voiture, s'impatiente, klaxonne. Le premier personnage abandonne sa réparation et va faire le plein de la voiture et laver le parebrise. Travail d'écriture : chaque élève est donc assis pour observer la scène qui se joue au centre. A chaque fin d'acte, je leur demande de raconter en quelques lignes ce qu'ils ont vu ou cru voir et ce qu'ils supposent de la suite de l'histoire. Je leur annonce que je vais récupérer leurs écrits à la fin de l'après-midi pour mémoire de l'atelier. Elaboration d'un scénario commun : les élèves sont mis par groupe de 4 ou 5 (ce seront les groupes qui travailleront ensemble par la suite) ayant le même angle de vue sur la saynette. Ils doivent se mettre d'accord sur une version de l'histoire et l'écrire en quelques lignes. Mise en commun et débat : compte-rendu oral de chaque groupe et confrontation des différents points de vue avec justification.	les élèves non-scripteurs	Le fait d'avoir mis le second personnage sur mon fauteuil roulant pour simuler la voiture a induit les élèves en erreur. Vu la thématique du projet, ils ont cru à une personne handicapée et non un automobiliste. → intéressant néanmoins de constater pour eux qu'un contexte spécifique peut influencer l'interprétation d'une scène. J'ai quand même pris la décision de corriger leur erreur en cours d'écriture en précisant « ceci n'est pas un fauteuil roulant » (je pourrai à l'occasion leur faire découvrir le tableau de Magritte.
15 h 15h15-15h35 (premiers) 15 h 40 – 16 h (seconds) 15h40- 16 h (premiers) 16 h à 16 h 20 (seconds)	Deuxième partie (2 h maximum sans récré) Du statut de spectateur à celui de réalisateur : La teneur de l'atelier est donnée au groupe entier. <i>Vous allez devoir nous raconter une petite histoire mais cette fois-ci, votre papier et votre crayon seront juste un appareil photo numérique. Pourtant ceux qui la liront devront parfaitement comprendre ce que vous avez voulu raconter. Pour cela vous aurez le droit de prendre ? photos uniquement, moins si vous voulez mais pas plus. Vous n'aurez qu'un quart d'heure pour faire ce travail. Vous serez par groupe de 4 ou 5, les mêmes que tout à l'heure. Lorsque vos photos seront faites, vous reviendrez en classe pour les transférer sur l'ordinateur afin de pouvoir les faire voir au groupe ensuite.</i> Réalisation : En deux fois si possible (4 groupes d'abord puis les trois autres). Les enfants qui ne prennent pas les photos en premier font autre chose dans la salle sous ma surveillance. Chaque groupe part avec un adulte afin de réaliser ses photos. L'adulte n'est là que pour surveiller (ou filmer) et veiller à ce que les groupes ne communiquent pas entre eux. Ce sont les enfants qui décident de ce qu'ils vont faire et comment. <u>Contraintes :</u> Ils ne doivent jamais se trouver sur le même lieu qu'un autre groupe. (organisation prévue : chaque adulte sait quels sont les lieux accessibles pour le groupe si les élèves émettent le souhait de les utiliser) Le sujet imposé est donné à chaque groupe sur une bande de papier (les groupes ignorent qu'ils ont le même sujet) : « <i>un élève sort pour aller aux toilettes.</i> » Transfert des photos sur l'ordinateur du TBI :	Lieu : salle 14 1 adulte par groupe 2 qui filment 1 qui surveille le reste de la classe 7 appareils photos numériques Papiers crayons Bande papier sujet Fiche consignes adulte Fiche groupe et lieux Fiche outils sur les plans, angles de vue à insérer dans le cahier culturel. Ordinateur	Chaque groupe s'est décidé et s'est organisé très vite. Chacun a décidé de prendre les photos dans l'ordre : un des groupes a eu plus de mal à se mettre d'accord sur l'ordre, étonnant d'ailleurs, que certains préféraient.

16h20	<i>Chaque groupe transfère ses photos dans un dossier préalablement créé sur l'ordinateur et leur donne un ordre précis afin de pouvoir les visionner correctement.</i>	portable	
16 h 30	Visionnage des sujets un par un : Chaque élève écrit une phrase pour raconter ce qu'il comprend de chaque histoire (sauf la sienne) Débriefing : Nous faisons le point sur ce qui a été appris lors de cet atelier et dans l'après-midi, sur les enjeux véritables de ce que nous avons proposé et de ce que nous attendons pour la suite des séances. Nous essayons de trouver des solutions aux problèmes qui se sont posés Nous annonçons le travail de la prochaine séance : travail sur la sonorisation du diaporama, début d'écriture des scénarii de nos futurs courts-métrages.	Ordi + TBI	Discussion très riche sur les diverses interprétations faites du sujet imposé. Les élèves se sont rendu compte de l'importance du choix des plans, du cadrage, de l'effet produit par certains effets (flou), de l'angle de vue... Le groupe qui avait choisi un ordre particulier : élève qui lève le doigt, WC vu de dessus flou... a expliqué que l'élève pensait aux WC mais qu'ils n'avaient pas fait le flou exprès !

Les séances sont préparées (rencontres entre moi et Michel ainsi qu'entre Christophe et Michel pour mettre au point suivie d'échanges mail pour ajuster) au fur et à mesure en fonction du travail effectué réellement lors de la séance précédente, des constatations faites lors de la séance débriefing (1/2 heure à peu près) entre adultes qui suit la séance avec les élèves, des résultats obtenus.